

Le Monde

JEUDI 3 AVRIL 2008

Pollution. L'effet cumulatif des molécules est mal étudié

*Des chercheurs européens dénoncent l'impact
des produits chimiques sur le cancer du sein.*

Près d'une femme sur dix développe un cancer du sein. Les facteurs d'environnement sont les principaux responsables des cancers du sein, l'hérédité ayant une contribution évaluée à 27 % des cas. Les oestrogènes jouent un rôle

déterminant dans leur survenue, un phénomène illustré par la baisse de leur incidence là où le traitement hormonal substitutif de la ménopause a diminué. POUR RÉDUIRE le nombre de cancers du sein, il est indispensable de

diminuer l'exposition aux produits chimiques.

Rappelons l'inquiétude quant aux produits chimiques « présents dans la nourriture, les produits d'hygiène ou comme contaminants environnementaux » (PCB), des agents filtrants anti-UV, des conservateurs et les parabens. Deux questions doivent être traitées : celle de l'exposition cumulative à des substances mimant l'action des oestrogènes et d'exposition critique. Les études effectuées ignorent « l'effet cocktail ».

Quant à la puberté, une étude américaine récente a illustré l'« importance

de l'exposition aux produits chimiques avant ou durant la puberté ».

Consommer une portion quotidienne de soja contribuerait à diminuer de 18% le risque de développer un cancer du sein. Cette information ressort d'une étude menée auprès de 35.000 femmes chinoises entre 45 et 74 ans. Les femmes qui consommaient la quantité la plus élevée par jour (10mg ou plus d'isoflavones) présentaient un risque moindre que celles qui en consommaient moins de soja.

Andreas Kortenkamp, London University.

Paul Benkimoun